

La Transformation des armées françaises mars 2005 (essai)

Les évolutions - d'ordre stratégique, sociétal et technologique - du contexte dans lequel s'inscrit la Défense, exigent l'adaptation continue et réfléchie de son outil militaire tant au niveau des équipements que des doctrines, des organisations et des hommes, afin de satisfaire les ambitions de la France dans la construction européenne. L'accélération du rythme de ces évolutions et la complexité croissante de la gestion des crises demandent plus que jamais une stratégie collective, proactive et finalisée. **Il s'agit de piloter, d'une manière centralisée, une transformation au sein de la France dans l'Europe.**

I Prévoir l'imprévu

L'environnement stratégique actuel est caractérisé par son instabilité et la diffusion accélérée de l'information, ce qui exige une très forte réactivité des systèmes de défense. De profonds changements doivent donc être effectués, tant au sein de la Défense que sur le plan de l'interaction avec les autres ministères, ainsi qu'avec les médias et les ONG. Dans ce nouveau cadre, la dimension technologique n'est pas la seule en jeu. La technologie ne permet pas de dissiper le brouillard inhérent à toute opération militaire, du fait des inévitables imperfections dont cette première est entachée, de l'angoisse engendrée par le combat et de la faillibilité des décisions humaines. Les futures lignes de développement de la Défense devront par conséquent mettre l'accent sur la « **Recherche et Développement** » mais aussi sur la formation du **capital humain**, et par ailleurs ne devront pas faire l'impasse sur des scénarios en environnement hors-réseau. De plus, le but de la guerre ne consiste plus uniquement en l'anéantissement de l'adversaire et se résume encore moins à la rapidité du succès initial. Enfin, nos choix doivent aussi montrer la hauteur de notre détermination en déployant des capacités non seulement d'atteinte mais aussi de maintien - après le combat - de l'état final recherché. Cela nécessite la prise en compte d'un **éventail de scénarios beaucoup plus large**. Dans ce cadre, la démarche française de transformation manifeste la volonté de la Défense de dynamiser et fédérer les initiatives, pour améliorer l'efficacité de l'action opérationnelle militaire. Les forces armées françaises - résolument engagées depuis 10 ans dans la professionnalisation, l'interarmisation et l'optimisation des ressources et des capacités, c'est à dire leur « transformation » - souhaitent promouvoir une culture européenne de la **maîtrise de la connaissance pour un juste emploi de la force tournée résolument vers l'état final recherché.**

II Atteindre l'état final recherché

Il faut asseoir une vision, utile à la construction de l'Europe, de la « transformation par l'état final recherché » (EFR) et engager un processus en collaboration étroite avec les armées et les directions du ministère pour écrire cette vision et en décliner toutes les implications, en tenant compte de notre culture militaire. La France devra favoriser un accroissement des échanges et des partages capacitaires, ce qui nécessitera une réflexion en matière d'interopérabilité et de spécialisation entre armées. Cependant, une réponse seulement militaire ne suffirait pas : la transformation passe par le développement d'une coopération équilibrée entre tous les protagonistes impliqués dans la crise. Or la logique technologique de la transformation - aujourd'hui dominante - méconnaît les lendemains de victoire : elle ne s'embarrasse pas des complexités de la **présence au sol dans la durée**, et elle ignore la nécessité politique du contrôle de l'espace pour lequel la présence humaine et l'expérience du terrain sont des atouts de premier ordre. Nous devons ainsi nous **méfier de la culture du résultat instantané** puisque l'intérêt de la victoire tactique, lorsque l'on n'est pas capable de produire les conditions du succès stratégique, est limité. Insister sur la notion d'état final recherché c'est prendre acte au cœur de notre stratégie du fait que l'on ne peut adopter de modèles sans se soucier de la culture, du projet politique qu'ils véhiculent, ni du profil de l'adversaire le plus probable.

III Employer la juste force

L'état final recherché devra être atteint par l'emploi de la juste force pour des raisons d'**économie** et de **légitimité**. Pour cela il convient de profiter dès à présent des avancées technologiques et des conclusions des travaux de préparation à l'avenir, en portant particulièrement attention aux concepts de réseaux et d'interopérabilité. Il faudra aussi dynamiser et promouvoir en France une nécessaire reconfiguration de la PESD sur un mode plus global et en portant l'accent sur la coopération civilo-militaire. Trois objectifs sont assignés aux nouvelles technologies : substituer la notion de précision à celle de saturation, en atteignant les centres de gravité par un engagement ciblé et proportionné ; maîtriser les effets afin de limiter les dommages collatéraux ; préserver la vie de nos soldats. Pour un meilleur emploi de la force, l'organisation du commandement doit permettre une **adaptation continue** de la réponse en éliminant les décisions inutiles, sources de délais et d'incompréhensions. Il sera donc nécessaire de valoriser l'initiative des plus petits échelons, valorisation qui créera une flexibilité dans le temps du niveau hiérarchique habilité à prendre ces décisions. Celle-ci nécessitera un réseau non figé de communications permettant le partage, la diffusion et l'exploitation optimale des informations.

IV Maîtriser l'information

Trois axes sont essentiels à la maîtrise de l'information : la numérisation de l'espace de bataille, l'aide à la décision et la mise en oeuvre du processus Concept, Doctrine & Expérimentation. La **numérisation** des zones géographiques devrait être peu coûteuse (800 millions d'euros entre 2008 et 2020), et la fusion et la diffusion des informations pourraient s'appuyer sur des standards civils dont il faudrait renforcer la sécurité. Par contre, en ce qui concerne **l'aide à la décision**, les industries de la Défense ont un rôle important à jouer car les systèmes civils d'intelligence artificielle sont encore insuffisants.

La transformation est avant tout un processus en continue évolution alternant et faisant dialoguer **conceptualisation** et **expérimentation**. Cette démarche est sous-tendue par une dynamique forte qui repose sur une vision et une organisation globale. La vision est précisée par un document de politique générale qui manifeste l'engagement résolu de l'Etat-Major des Armées et qui définit les objectifs généraux visés, à destination de l'ensemble de ses partenaires, nationaux et internationaux. La transformation est ensuite dirigée par le collège des sous-chefs de l'EMA qui fixe les grands axes d'évolution, valide les plans d'action, désigne les responsables chargés de l'exécution, et rend compte de la réalisation des objectifs visés au MGEMA. Enfin, un comité de pilotage, constitué du collège des OCO, du bureau d'Etude et Stratégie Militaire Générale et de la division « emploi », est chargé de définir et proposer les plans d'action. A ces conditions, la France pourra s'approprier le concept de transformation et en tirer, à la lumière de sa culture stratégique, le meilleur parti.